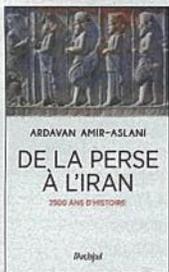


Bruno Coulier / AFP



“LE POUVOIR EST DIVISÉ, LE PEUPLE EXASPÉRÉ, LE PAYS EXSANGUE”

Avocat international et essayiste, Ardavan Amir-Aslani dresse le tableau des fractures qui se creusent et des troubles qui s'aggravent dans son pays natal. Entretien.



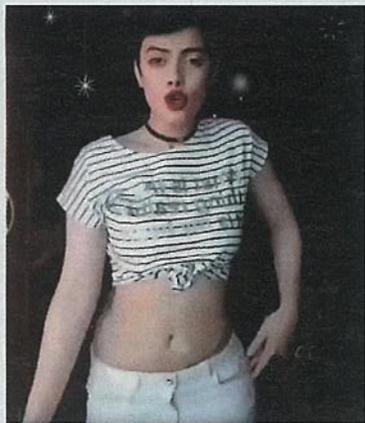
**DERNIER
OUVRAGE PARU :**
De la Perse à l'Iran,
l'Archipel, 2018.

Marianne : Avec le retour des sanctions et de l'aggravation de la crise économique, jusqu'où la contestation peut-elle aller ?

Ardavan Amir-Aslani : Le pays va très mal. Depuis le retrait des Etats-Unis de l'accord nucléaire du 14 juillet 2015, l'économie iranienne est engagée dans une spirale descendante. Depuis un an, le rial, la monnaie iranienne, a perdu 60 % de sa valeur par rapport au dollar, créant la panique au sein de la population qui cherche désespérément à sauver, tant que faire se peut, ses économies. La quasi-totalité des grands groupes étrangers qui envisageaient de faire des investissements majeurs en Iran se sont retirés dont PSA, Total, Vinci, etc. Avec l'approche de la date butoir du 4 novembre et la transposition

des sanctions américaines sur l'énergie, l'Iran se prépare à vendre 1,2 million de barils de pétrole de moins par jour par rapport aux 2 millions précédemment. Cette situation laissera un trou de 3 milliards de dollars par mois dans le budget, soit presque 40 % des recettes pétrolières annuelles du pays. L'Iran risque de se retrouver exsangue d'ici quelques mois !

Les hypermarchés ont connu des ventes records ces derniers mois au fur et à mesure que les gens stockaient des produits alimentaires et toutes sortes d'équipements dans l'anticipation de la pénurie qu'ils voient se profiler à l'horizon. L'arrestation de cette jeune Iranienne de 19 ans qui avait partagé des vidéos de ses danses sans foulard sur Instagram a jeté l'opprobre sur le pouvoir, la population ne comprenant pas l'acharnement du gouvernement face à un fait banal et son inefficacité face à la détresse économique. L'absence d'un cadre réglementaire adéquat et des défaillances dans le secteur bancaire ont entraîné la faillite de quelques établissements financiers, ce qui concourt au sentiment général d'insécurité. La crise grave de l'eau et la sécheresse ainsi que les coupures régulières d'électricité aggravent encore le tableau.



Capture écran

**“L'ARRESTATION
DE MAEDEH
HOJABRI,**
cette jeune Iranienne
de 19 ans qui
avait partagé
des vidéos de danse
sans foulard
sur Instagram,
a jeté l'opprobre
sur le pouvoir.”

**“LA POPULATION EST FATIGUÉE
DE QUARANTE ANS D'OSTRACISME,
DE RÉVOLUTIONS, DE GUERRE
ET DE SANCTIONS.”**

Le pays connaît régulièrement des rassemblements de gens en colère. Ces mouvements contestataires n'ont pas encore pris une dimension nationale mais le risque est là. La population est fatiguée de quarante ans d'ostracisme, de révolution, de guerre et de sanctions. Même si la volonté de changement est profonde, les Iraniens n'ont plus envie de connaître les troubles révolutionnaires qu'ils ont connus en 1979. Si le gouvernement n'arrive pas à régler l'isolement croissant de l'Iran et ainsi améliorer le sort quotidien du peuple, les contestations vont s'intensifier et devenir sûrement de plus en plus violentes. La répression entraînera inéluctablement soit une prise du pouvoir par le corps des Gardiens de la révolution, soit une volte-face du gouvernement sur tous les enjeux internationaux qui empoisonnent les relations de Téhéran avec les grandes capitales.

**Que se passe-t-il au sein
du régime, voire au sein de la
maison du Guide ? Quelles sont
les forces qui s'affrontent ?**

Le pouvoir est divisé. Le gouvernement Rohani a perdu toute sa crédibilité et sa légitimité électorale. Il a exagéré les dividendes que l'Iran allait pouvoir retirer de l'accord nucléaire qui est en fait mort-né. Le pays n'a même pas reçu une fraction des 200 milliards de dollars prévus. Cette perte de crédibilité se constate même au sein de la maison du Guide, qui semble vouloir écarter Rohani des tractations que l'Iran mène avec la Russie et la Chine



Ay-Collection / Sipa

dans l'espoir, totalement illusoire, de compter sur leur aide économique en cette nouvelle période de sanctions. Ainsi, c'est Velayati, le conseiller en relations internationales du Guide, qui est parti pour Moscou et Pékin et non pas Zarif, le ministre des Affaires étrangères. Cette initiative a davantage fragilisé le gouvernement Rohani, tant aux yeux des Iraniens qui n'accordent plus de crédit à ses dires qu'aux yeux des partenaires étrangers qui peuvent légitimement s'interroger sur l'opportunité de poursuivre un dialogue avec ce gouvernement.

Avec la poursuite des affrontements en Syrie, l'escalade verbale et militaire

se poursuit entre Jérusalem et Téhéran. Peut-on craindre un conflit ouvert ou va-t-on au contraire vers un apaisement négocié par la Russie ? Y a-t-il des contacts secrets entre Israël et la République islamique ?

Les Iraniens ont vite compris que l'administration Trump est profondément alignée sur les positions israéliennes et saoudiennes. Ils savent que le moindre faux-pas de leur part rencontrera une vive riposte de la part de Jérusalem. C'est ainsi qu'au lendemain du retrait américain de l'accord nucléaire, le 8 mai dernier, les Iraniens, trop proches de la frontière israélienne dans le Golan syrien, ont vu leurs

“LA RÉPRESSION entraînera soit une prise du pouvoir par le corps des Gardiens de la révolution, soit une volte-face du gouvernement sur tous les enjeux internationaux qui empoisonnent les relations de Téhéran avec les grandes capitales.”
Ci-dessus, à Téhéran, le 30 juin.

positions bombardées par Tsahal et se sont repliés aujourd'hui au-delà des 70 km de cette frontière démontrant de la sorte leur volonté de désescalade. Les rumeurs parlent d'une rencontre indirecte, par l'entremise des Jordaniens, entre les Israéliens et les Iraniens à Amman afin justement d'empêcher tout dérapage.

Finalement, le régime peut-il tomber ?

Il y a un vrai désir de changement de la population iranienne qui ne s'identifie plus avec les valeurs incarnées par la théocratie au pouvoir. Soixante-dix pour cent des Iraniens ont moins de 40 ans. Cette jeunesse, majoritaire dans le pays, très éduquée et ouverte sur le monde via Internet n'a connu, en quarante ans de République islamique, que des restrictions au niveau des libertés sociales et le chômage. Les Iraniens veulent mettre un terme à leur isolement et tout simplement vivre une vie normale loin des menaces de frappes aériennes et de la débâcle économique. Le pouvoir en est conscient, d'où les divisions en son sein entre les pragmatiques et les idéologues. Si les idéologues remportent la bataille, la chute du pouvoir sera inéluctable mais dans un bain de sang. Si les pragmatiques devaient prévaloir, l'Iran connaîtra une évolution rapide vers un mode de vie séculier et réintégrera sa juste place au sein de la communauté des nations. Mais le régime est-il réformable de l'intérieur ou non ? L'avenir nous le dira assez vite. ■

PROPOS RECUEILLIS PAR M.G.

Marianne
www.marianne.net
est désormais journal habilité
pour publier les

Annonces Légales et Judiciaires

Dans les départements 75 - 92 - 93 - 94

Devis et attestation de parution renvoyés dans l'heure
Contact : marianne@pro-legales.com ou 09 70 00 95 13

Pour la gestion des annonces légales,
Marianne a fait le choix d'un partenariat avec Pro-legales.com
l'un des ACTEURS MAJEURS de la publication des annonces légales en France.

